

## Monstres à câlins

**ROGER BLACKBURN**

CHRONIQUE

rblackburn@lequotidien.com



Une jeune fille pleurait chaque fois qu'elle parlait de la maison ou quand elle la laissait à la garderie. « Maman, maman laisse-moi plein de bisous et des câlins dans un pot Masson, comme ça je pourrai en prendre toute la journée. » Annie Raymond, d'Alma, cherchait une manière un peu plus jolie de laisser des câlins et des bisous à sa fille et c'est comme ça qu'elle a inventé le monstre à câlins.

« Elle avait aussi peur des monstres dans la maison, car comme dans bien des maisons, il y avait des monstres chez nous. Tout le monde sait que si on a un monstre à nous, chez nous, les autres vont partir. J'ai donc bricolé un monstre avec de grands bras pour faire des câlins et avec une petite poche à l'avant pour y mettre les bisous. Il suffit de faire des bisous dans notre main et de les placer dans la poche. On peut en mettre autant que l'on veut », me raconte la créatrice que j'ai rencontrée au Salon des métiers d'art.

« Ils sont vraiment mignons, pleins de couleurs, faits de tissus doux pour les petits doigts. « En plus ça fonctionne, enfin ça fonctionne avec ma fille. Elle n'a plus peur des monstres et elle a sa provision de bisous pour la journée », raconte tendrement l'artiste almatoise qui s'est lancée dans la fabrication de monstres depuis trois ans.

Un jour, elle en a fabriqué pour les cinq amies de sa fille à l'occasion d'une activité et les parents des enfants en ont demandé pour les enfants de leurs amis. « J'en ai placé cinq sur Facebook et je les ai tous vendus en une heure. Alors je me suis dit qu'il y avait sûrement une demande pour ce genre de création », explique l'artisane qui en est à sa première participation au salon.

En fait, on devrait appeler ça le salon des artistes, car les créations qu'on retrouve à cet événement sont uniques et d'une grande originalité. Les créateurs de vêtements, entre autres, proposent des conceptions vraiment étonnantes. Les vêtements créés à partir de matériaux recyclés ou récupérés proposent une deuxième vie resplendissante et très originale à ces bouts de tissus.

Sophie Simard, des Créations LaZophia, qui se qualifie d'aventurière en éco-création vestimentaire,



Annie Raymond — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOÏT LEVESQUE

recycle de la laine et propose une nouvelle collection chaque hiver. « J'utilise des fins de rouleau, des tissus que des couturières à la retraite n'utilisent plus. Je fais affaire avec le centre de récupération et des fois il y a des gens qui jettent leurs choux gras. Je trouve des lainages de grande qualité », confie la désigner.

« Toutes mes pièces sont uniques et je vends 95% de ma production dans les salons des artisans. Ça fait cinq ans que je viens ici à Chicoutimi et les affaires sont bonnes. Les gens sont fiers ici, les filles se griment pour aller à l'épicerie, ce n'est pas comme ça partout au Québec », dit-elle en riant. C'est tout jeune, quand sa grand-mère originaire de Saint-Gédéon la laissait jouer dans les poches de tissus pour créer des vêtements de poupée à la main, que Sophie Simard s'est intéressée à la couture pour ensuite aller suivre des cours dans ce domaine.

Les visiteurs se laisseront aussi sûrement séduire par les tailleurs en « patchwork » de René Arseneault de Saint-Honoré qui fait du sur mesure avec des vêtements recyclés. « Je donne une nouvelle vie au tissu, ça fait 25 ans que je fais ça », me dit-il avant d'enfiler une pièce de vêtement unique à une dame qui voulait essayer.

« Vous n'avez rien à envier aux salons de Montréal. La qualité des exposants ici est supérieure à ce qui se fait dans bien d'autres régions du Québec », assure Michel Boire, sculpteur de Québec qui siège comme V-P au Conseil des métiers d'art du Québec. Il me rappelle en terminant qu'un artisan au Québec gagne entre 12 000 \$ et 15 000 \$ par année. « On fait ça par passion, mais souvent ça prend quelqu'un dans le couple pour payer le loyer pendant que l'artisan fait de la création. »

## 36<sup>e</sup> SALON DES MÉTIERS D'ART

# Des exposants triés sur le volet

ANNE-MARIE GRAVEL

amgravel@lequotidien.com

Il faisait beau et chaud, mardi, mais un événement qui donne le coup d'envoi non officiel au magasinage du temps des Fêtes depuis des années a vite fait de nous rappeler que le mois de novembre est bien entamé. Le Salon des métiers d'art a ouvert ses portes pour une 36<sup>e</sup> édition. Jusqu'à dimanche, 60 exposants sont réunis pour présenter leurs créations à l'hôtel Le Montagnais de Chicoutimi.

C'est sous le thème « Faites-vous un cadeau » que l'événement bat son plein. Quelques milliers de visiteurs sont attendus.

« Depuis trois ans, on reçoit plus de 8000 visiteurs chaque année. C'est certain qu'on vise toujours plus grand. On veut développer des publics, aller chercher des groupes cibles », explique Katherine Bouchard, coordonnatrice de la Corporation des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

C'est dans cet esprit que certaines nouveautés ont été mises en place pour la 36<sup>e</sup> édition.

Mercredi, les membres de la FADOQ Saguenay-Lac-Saint-Jean Ungava auront accès au salon gratuitement sur présentation de leur carte de membre.

Un service de halte-garderie gratuit a aussi été instauré pour les journées de samedi et dimanche. Le Patro de Jonquière s'occupera du service qui sera accessible pour les enfants de quatre ans et plus.

« C'est nouveau. On a vu que c'était un besoin », affirme la coordonnatrice qui souligne l'importance du salon.

« C'est l'événement le plus important pour les artisans au cours de l'année », assure-t-elle. « On avait hâte. Les gens sont au rendez-vous. L'an passé, ce n'était pas évident avec l'absence de groupes scolaires et le contexte économique difficile. Pourtant, on a eu le même nombre de visiteurs. Des gens préparent même un petit budget pour venir se gâter. »

Tout au long du salon, les visiteurs pourront découvrir différentes pratiques. Des artisans de la joaillerie, de la céramique, du papier, du bois, du textile-vêtement, du cuir et de la fourrure, du verre et autres matériaux sont sur place. Cette année, des 60 artisans présents, 32 sont de la région et 28 de l'extérieur. Douze en sont à leur première présence.

Katherine Bouchard affirme que



Alexandra Ratté de Créations Ratté propose des objets utilitaires et colorés. — PHOTO LE QUOTIDIEN, YOHANN GASSE



Julie Fournier de Jü Design présente différentes pièces de verre. Celle qui habite la Gaspésie travaille notamment à partir de verre trouvé sur la plage et de bois de grève. — PHOTO LE QUOTIDIEN, YOHANN GASSE

la sélection des exposants nécessite un grand travail de la part du comité de sélection chaque année.

« Notre salon est populaire. Les gens aiment l'ambiance et les gens qui viennent. »

Justement, Alexandra Ratté, artiste céramiste de Québec, en est à sa troisième visite au Salon des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Celle qui, avec Créations Ratté, propose des objets utilitaires et colorés en céramique à l'habitude des salons. Elle a souvent participé à ceux de Toronto et Montréal, notamment.

« C'est un salon (celui du Saguenay-Lac-Saint-Jean) qui, j'ai l'impression, est attendu. La clientèle

est exceptionnelle et l'équipe chaleureuse. C'est un salon de qualité. Les gens sont sélectionnés pour y exposer et ça met en valeur notre travail. »

Julie Fournier de Jü Design arrive de la Gaspésie avec ses créations en verre. « J'ai aimé l'expérience l'année dernière. J'ai été émerveillée par le bel accueil de l'équipe, mais aussi du public », raconte celle dont le kiosque regorge de bijoux, lampes, horloges, assiettes et mobiles en verre.

Le Salon des métiers d'art est ouvert mercredi, jeudi et vendredi, de 11 h à 21 h, ainsi que samedi et dimanche de 10 h à 17 h.

Le coût d'entrée est de 5 \$.



Katherine Bouchard, coordonnatrice de la Corporation des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ainsi que Caroline Lessard, adjointe administrative, étaient impatientes de recevoir les visiteurs lors des rencontres mardi après-midi. Au total, quelque 8000 personnes sont attendues au cours de la 36<sup>e</sup> édition de l'événement. — PHOTO LE QUOTIDIEN, YOHANN GASSE